

Mardi 17 octobre 2006

Sarah Marcuse étourdit son monde au «Luna Parc»

Théâtre • Le Théâtre du Loup programme une fantaisie sophistiquée sur un thème tout simple.

Par Benjamin Chaix

Quand elle a écrit Luna Parc, Sarah Marcuse devait avoir au moins cinquante tours de manège et dix grands huit au compteur. Avant d'écrire une histoire de forains, il faut bien céder aux attractions, mais de là à se mettre la tête à l'envers! Car les dialogues imaginés par la comédienne genevoise sont d'une fantaisie débridée qui fait douter par moments de leur efficacité. On nage un peu, à l'entrée de ce Luna Parc loufoque au possible.

Pourtant l'histoire que nous raconte Sarah Marcuse est toute simple. Un couple de forains a mis au point le contraire d'un train fantôme. Ceux qui sautent dans son mécanisme en ressortent hilares et optimistes. La machine les a débarrassés de leurs angoisses, qui se retrouvent enfermées dans des boîtes de conserve.

Bien entendu, la réussite insolente de cette attraction unique au monde fait des jaloux parmi les autres forains. Un caïd du métier s'en mêle, puis se jette lui-même dans la machine, d'où il ressort totalement inoffensif. Cette fin heureuse est celle d'un conte.

«Un conte pour tous», prévient Sarah Marcuse. Par la simplicité de son message, il s'adresse aux enfants. Par la crudité de son langage, il fait de l'œil aux adolescents. Par le bonheur des numéros d'acteurs et par sa mise en scène à surprises, il plaira aux amoureux de la comédie.

Un décor spectaculaire

Les forains sont joués par Michel Ruotolo (Manolo), qui roule les mécaniques et lance des regards de lion en cage, et par Caroline Cons (Luz), affublée d'une perruque frisée noire et d'un corsage façon cornes de rhinocéros.

Ils occupent une case du spectaculaire décor d'Eric Jeanmonod dans lequel l'accessoiriste Xénia Marcuse a reconstitué avec un souci du détail admirable l'intérieur encombré d'une roulotte. La même a réalisé les costumes, tous d'une sophistication extrême dans leur drôlerie et leur mauvais goût assumé.

La toujours captivante Anne-Shlomit Deonna (Zaia) et Xavier Loïra (Noé) sont les deux cobayes de l'attraction-miracle, et Matteo Zimmermann s'investit entièrement dans le rôle du riche forain Monsieur Propek. Ses conversations au téléphone avec sa mère italienne sont du plus haut comique. Mirko Bacchini dans le rôle d'un surprenant médiateur et Christian Scheidt en drôle d'ange parachuté dans cette histoire, complètent la distribution de cette pièce qui a valu à Sarah Marcuse le Prix de la société suisse des auteurs et son édition prochaine chez Bernard Campiche.